

La stéréophotographie n'est pas morte

Et pourtant elle est vieille puisque son histoire remonte presque à la découverte de la photographie. C'est vers 1850 avec Brewster, qu'on la fait généralement débiter. Les premiers adeptes acharnés de ce procédé se regroupent en 1905 au Stéréo Club Français, qui existe encore de nos jours. (1).

Les études théoriques, les procédés et les controverses sont nombreux, mais on arrive actuellement à un consensus suffisamment universel pour qu'on puisse dire que, pour l'amateur au moins, un procédé simple est au point. Des spécialistes ont, au fil des ans, défini des règles de bases les plus aptes à reproduire cette sensation de relief qu'on oublie dans la vie quotidienne tellement elle est habituelle, et que, curieusement, on accepte de voir disparaître sans rechigner dans ses représentations.

Rappelons qu'on obtient très facilement cette sensation de relief à condition de réaliser deux images d'un même sujet légèrement écartées horizontalement au moment de la prise de vue. L'examen de la vue gauche par l'œil gauche, et, séparément de la vue droite par l'œil droit, suffit à recréer le relief, la fusion étant opérée par le cerveau. Cet écart peut varier suivant l'effet recherché, mais se situe en moyenne autour de 60 mm (2).

Le moyen le plus simple, que tout le monde peut employer consiste à utiliser une barrette de translation, d'opérer sur pied, et de déplacer son appareil de cette distance. Dans ce cas il ne peut être question que de nature morte.

Pour les sujets animés, il est nécessaire de posséder un prisme qui se fixe sur l'objectif, ou mieux, l'appareil avec



ses deux objectifs conçu spécialement pour le relief.

Puisque tout semble si simple pourquoi, la prise de vue en relief est-elle si peu courante? Jusqu'à nos jours, l'examen des vues en relief se faisait à l'aide du stéréoscope, sorte de visionneuse à double oculaire, limité donc à une personne à la fois et, si la projection existait, elle était réservée à quelques-uns seulement, car elle nécessitait pour être valable une source lumineuse intense (la polarisation indispensable pour séparer les canaux image gauche et image droite absorbe 50 % de lumière) et par conséquent, un projecteur peu maniable et onéreux.

Depuis quelques années il en est plus tout à fait de même, car l'industrie produit des projecteurs extrêmement lumineux équipés de lampes basse-tension à iode, à des prix abordables. Il suffit d'en posséder deux identiques, de les placer soit l'un au-dessus de l'autre, ou à la rigueur, côte à côte, de polariser la lumière en opposition dans chaque circuit lumineux à l'aide de filtres (3) placés devant ou derrière l'objectif,

de projeter le couple stéréo monté séparément dans des montures courantes de format 5 x 5, et d'opérer une coïncidence sur l'écran (toile obligatoirement métallisée), de chausser des lunettes simples, utilisant les mêmes filtres polarisants, et le tour est joué! A vous la féerie de la projection en couleur et en relief (4).

Par ailleurs, pour les gros budgets (plus de 2 500 francs), il existe un projecteur anglais, spécial relief pour vues montées en cartes de format extérieur 41 x 101 (standard stéréo le plus courant) dont une version équipée de lampes 24 V, 250 W et de deux zooms, permettant la projection en salle dans des conditions excellentes (5).

Il est nécessaire de monter les vues soi-même mais il existe des appareils qui facilitent l'opération qui doit être menée avec le maximum de précaution et de précision et ce petit effort d'adaptation est largement compensé par le charme de la stéréo. Enfin, n'oublions pas qu'il est toujours possible d'examiner en relief, avec un stéréoscope spécial, des photos noir et blanc ou couleur tirées sur papier à partir de négatifs réalisés dans les mêmes conditions.

(1) S.C.F. 94, rue de Rennes - Paris 6^e

(2) Le Super-Duplex, le seul appareil construit actuellement possède des objectifs écartés seulement de 35 mm sans inconvénient majeur. Au contraire, les vues d'objets animés jusqu'à 20 cm, sont possibles à l'aide de bonnettes appropriées. Importateur : Studio Péret, 126, rue du bfg Saint-Martin, Paris 10^e.

(3) Environ 0,07 F le cm², chez le même spécialiste.

(4) Projection gratuite tous les premiers mercredis du mois à 21 heures, 15, rue Beaujon Paris 8^e, Salle des Industries Mécaniques.

(5) Projecteur Hawk V et Hawk VI